

## **Lettre ouverte des microbrasseries de France aux parlementaires et aux médias**

**430 TPE\* en danger à sauver !  
Nous sommes 430 TPE en danger,  
les artisans micros brasseurs des régions de France.**

Dans le tumulte actuel des débats sur la hausse des taxes sur les bières, **nous, microbrasseurs qui produisons moins de 10.000 hectolitres par an, serions soumis à la même hausse que celle des brasseries industrielles qui en produisent des millions ?**

Mesdames, Messieurs les parlementaires, nous venons vous dire qui nous sommes, car jusqu'ici, nous sommes passés plutôt inaperçus, et il est temps de nous faire entendre.

Nous avons créé ces dix dernières années, et pour la plupart, ces cinq dernières années, nos micro brasseries dans tous les départements et régions de France. Au bord de la mer, dans les montagnes, les vallées, les fermes brasseries, les champs, les vignes, les campagnes et les villes.

Quand on entend parler des « petits brasseurs qui produisent moins de 10.000 hl », la plupart d'entre nous est encore très loin de cette production ! Même si nous avons envie de grandir au-delà des 1.000 hl en -dessous desquels nous nous situons aujourd'hui.

Nous sommes des « microbrasseries » et le terme prend ici tout son sens. Nous sommes environ **cinq cent fois plus petits que la plus petite brasserie industrielle, et dix mille fois plus petits que la plus grande d'entre elles.**

Et pourtant...

**Nous subirions la même hausse de taxe de 160 % que ces brasseries dix mille fois plus grosses que nous ?  
Où est le bon sens ?**

500 hl, c'est la moyenne de nos productions ; de très petites quantités donc. 50% de nos brasseries produisent moins de 1 000 hl par an.

Et pourtant, **nous représentons 30 % des emplois de l'ensemble de la brasserie française**, avec 1 000 emplois pour 250 000 hl.

Et pourtant...

Nous sommes en danger.

Une micro brasserie qui produit 250 hl par an crée un emploi.

Une micro brasserie qui produit 1 000 hl par an peut créer entre 4 et 5 emplois.

Une brasserie de taille industrielle qui produit 5.000.000 hl par an emploie cinq cent personnes.

Nous créons donc vingt à trente fois plus d'emplois à l'hectolitre que ces brasseries de taille industrielle.

Si ces 5.000.000 hl étaient produits par un tissu local de micro brasseries comme nous, cela représenterait 20 000 emplois !

Chez nous, artisans microbrasseurs, la tendance est positive en terme d'emplois, quand les acteurs de taille industrielle sont eux, depuis plusieurs années, sur une tendance à la baisse. L'ensemble des brasseries industrielles qui produisent au total 17 millions d'hectolitres, - sans tenir compte des économies d'échelle -, « devraient » donc totaliser 68 000 emplois directs ! En réalité, elles ne représentent que 2500 emplois sur un total de 3500.

**Peut-on nous comparer ?**

**Non.**

**Peut-on nous traiter de la même manière ?**

**Non, bien sûr !**

**Et pourtant, nous nous retrouvons traités exactement comme ces brasseries industrielles, car suite au vote des députés, nous allons subir la même hausse des taxes de 160% qu'elles.**

Et pourtant...

Au regard de ces chiffres, **les microbrasseries devraient être particulièrement soutenues tant elles contribuent au tissu économique local.**

Devant une telle augmentation, nous, artisans microbrasseurs, ne pourrions pas prendre en charge ces montants, qui dans notre cas, dépassent les bénéfices nets. Nous serons contraints de répercuter cette hausse au consommateur, avec les conséquences en chaîne : une augmentation de bières déjà chères et réduisant encore le pouvoir d'achat, qui entraîne un gel des investissements et de création d'emplois.

A titre d'exemple, une microbrasserie de 200 hl qui paie aujourd'hui 3. 200 euros d'accises, pourra-t-elle supporter une hausse de 8 300 euros ? C'est un emploi prévu qui ne se concrétisera pas, ce sera peut-être la dernière embauche qui sera licenciée, ce seront des risques accrus pour ceux qui veulent se lancer et s'en trouveront démotivés, ce sont nos investissements que nous ne pourrions pas rembourser.

**Nous sommes sur des métiers totalement différents.**

**Et pourtant, notre potentiel d'emplois est de 20 à 36 fois plus important que celui des industriels du secteur.**

Nous existons parce que nous sommes des artisans passionnés. Nos journées sont plus proches de dix-huit heures que de huit ... La moitié d'entre nous a réussi à embaucher un ou plusieurs salariés, l'autre moitié en rêve encore. Car nous sommes des artisans. Et nous voulons continuer à créer des emplois.

Nous avons des moyens de production modestes qui demandent beaucoup de main d'œuvre. Le **travail manuel est encore très présent dans nos structures**, ce qui n'empêche pas, bien au contraire, de brasser des produits remarquables que n'osent pas brasser les industriels, trop inquiets de leur rendement.

Nous existons parce que les consommateurs nous demandent, nous attendent, nous cherchent, voire nous suivent. Ils sont à la recherche de **produits locaux, de proximité**. Ils viennent vers nous, microbrasseurs, par le bouche-à-oreille-car nous nous inscrivons dans un "boire moins, boire mieux". Non pas parce que nous faisons de la publicité !

Nos microbrasseries sont **ancrées dans le tissu économique local de toutes les régions, et participent à la valorisation de l'artisanat**. Nous privilégions les circuits de distribution courts : la vente directe à la brasserie, exactement comme les artisans vigneron le font à la cave, la vente sur les marchés locaux de producteurs, le tissu associatif, les caves spécialisées (caves à bières artisanales, caves à vins) et les épicerie fines.

**Artisans, nous cherchons avant tout à être en contact direct avec nos consommateurs, et en contact direct avec la matière : malts, houblons, eau, levure, épices, ...**

Nous voulons rester dans nos villes et dans nos campagnes, dans nos champs comme dans nos montagnes, dans nos fermes et dans nos vignes pour une grande partie d'entre nous qui a choisi de créer sa micro brasserie en région viticole.

**C'est en nous accompagnant, nous, entrepreneurs, que vous sauvegarderez nos emplois actuels et favoriserez les futures créations d'emplois.**

N'oublions pas qu'il n'y a pas si longtemps, quand Louis Pasteur a écrit ses célèbres « Études sur la bière », il y avait 4 000 petites brasseries locales en France !

Nous sommes 430 TPE aujourd'hui, nous étions trente il y a vingt ans, avec votre aide, nous pourrions – pourquoi pas ?- atteindre un nombre d'emplois proche de 4000. Le paysage des microbrasseries est dense, notre potentiel d'emplois est réel.

Vous trouverez forcément un moyen de nous encourager à atteindre ce but !

Notre métier d'artisan brasseur, ce sont nos racines qui nous ancrent dans la terre que nous avons choisie, c'est de la passion, c'est de l'émerveillement chaque fois renouvelé à la création d'une bière, c'est de l'amour inconditionnel, c'est le plaisir de l'innovation, c'est le besoin de transmission, c'est notre lien social, c'est le trésor que nous aimerions léguer à nos enfants,- comme le laboureur dans la fameuse fable- ; c'est notre force de vie.

\* TPE : Très Petite Entreprise

**Le Collectif des Micros Nanos Brasseries Artisanales en France. Novembre 2012.**

**Brasserie artisanale de la Pleine Lune - Drôme. Brasserie des Garrigues - Gard. Micro Brasserie L'Agrivoise - Ardèche. Brasserie Le Paradis - Meurthe et Moselle. Brasserie du Mont Salève- Haute -Savoie. L'Atelier de la Bière – Indre. Brasserie du Val de Drôme- Drôme. Brasserie La Vache a Bière- Landes. Etxeko Bob's Beer- Pyrénées Atlantiques. Brasserie An Alarc'h - Côtes d'Armor. Brasserie La Barbaude - Gard. Brasserie Artisanale du Pic Saint Loup – Hérault.**